

hier, en mairie

## Parce qu'ils aiment les autres

*Même si les finances et les bras se font plus rares pour le soutenir, le monde associatif reste animé par le souci de l'intérêt général.*

Ne pas se fier aux chiffres. Avec 80 associations et 110 participants, il ne faudrait pas s'arrêter à ces seules deux données de participation aux premières assises de la vie associative messine pour estimer les frontières de l'univers associatif. Cette représentation rassemblée, hier, à l'hôtel de ville, est en réalité une goutte dans un océan de 2 500 à 3 000 associations actives à Metz.

Sujets de travaux préalables dans les quartiers (Borny, La Patrotte, Vallières et Metz-Centre), animées par Jacques Malet (cofondateur, avec Cécile Bazin, de *Recherches & Solidarités*, un réseau d'experts et d'universitaires), ces assises se voulaient *transversales*.

L'idée n'était pas d'observer ce monde grouillant d'énergie, secteur par secteur (sport, culture, jeunesse...), mais, au contraire, d'amener ses acteurs à se parler et à échanger.

Le maire, Dominique Gros, voit ce moment comme « une journée importante, parce que nous savons ce qu'une ville doit à la vie associative ». Metz veut lui faciliter l'existence, au moins sur le plan administratif, en offrant, dès septembre, la possibilité de déposer des demandes de subventions en ligne, sur le site metz.fr. Pour éviter des cafouillages, cette nouveauté pourra être accompagnée d'une formation à l'outil informatique.

Il en est un autre à venir. Une *plateforme collaborative* devrait apparaître en janvier 2014 pour permettre aux associations d'échanger leurs projets. Une

version dématérialisée de la Maison des associations (dite la maison rouge en raison de la couleur de ses briques) dont le maire entend restaurer la vigueur. Un souhait d'autant plus appuyé qu'elle a été la première du genre en France.

Mais le message de cette journée insiste sur la baisse des financements publics. « Le monde associatif tout comme les collectivités territoriales sont interpellés alors que leurs moyens sont contraints », analyse Dominique Gros. Et ce n'est

pas près de changer. Le budget de la Ville doit perdre 1,5 M€ de dotation globale de fonctionnement en

2014 et autant en 2015.

Le monde associatif va devoir s'habituer à prononcer un vocable souvent employé dans le monde de l'entreprise : *mutualisation des moyens* pour répondre à une demande croissante qui génère parallèlement d'autres besoins. Les associations réclament des bras. « Il existe une grande difficulté à trouver des bénévoles prêts à prendre des responsabilités », note l'adjoint chargé de la vie associative, Thomas Scuderi, alors que, paradoxalement, « la générosité n'a pas changé ». La peur de l'engagement limite vraisemblablement les candidatures. La visibilité des associations participe elle aussi au recrutement de bonnes volontés. La situation pourrait évoluer. « Nous travaillons depuis deux ans et demi sur un portail de la vie associative », indique Thomas Scuderi.

**Frédéric CLAUSSE.**



Metz est riche d'un tissu de 2 500 à 3 000 associations.

Photo Maury GOLINI